

**DIRECTEMENT
À LA CUILLÈRE
(VERSION MASCULINE)**

de Thomas Husar-Blanc

Deux hommes assis sur un banc. Ils lisent exactement le même livre, Gervaise Révoltée.

MAXIME

Je comprends pas.

LAURENT

Moi je comprends mais ça me saoule.

MAXIME

T'as compris ?

LAURENT

Je vois pas ce qu'il y a de compliqué à comprendre.

MAXIME

Je suis peut-être idiot mais je vois pas l'intérêt.

LAURENT

Ça je suis d'accord. Encore une bonne femme qui passe son temps à râler.

MAXIME, *ironique, croyant à une blague*

C'est lourd à la longue.

LAURENT

Elles savent pas rester à leur place celles-là.

MAXIME

Attends, quoi ?

LAURENT, *en parlant plus ou moins tout seul*

Toujours à geindre pour rien.

MAXIME

Pour rien ?

LAURENT, *même jeu*

Comme si elles étaient pas avantagées par la situation.

MAXIME

Avantagées ?

LAURENT, même jeu

Sont bien contentes de se faire entretenir.

MAXIME

Bien contentes ?

LAURENT, même jeu

Quand t'as du pognon, d'un coup, elles la cherchent beaucoup moins l'indépendance.

MAXIME

Du pognon ?

LAURENT, même jeu

Toutes des catins.

MAXIME

OK, temps mort ! T'as péché un plomb ?

LAURENT

Mais non, pourquoi ?

MAXIME

"Toutes des catins" ? Sauf ma mère et ma sœur, c'est ça ?

LAURENT

Ta famille je dis pas, mais les autres...

MAXIME

Mais qu'est-ce que ma famille vient faire là-dedans ?

LAURENT

Ben c'est toi, t'as dit "sauf ma mère et ma sœur."

MAXIME

Non mais pour le cliché.

LAURENT

Le cliché ?

MAXIME

Le cliché de gros beauf.

LAURENT

Le cliché de gros beauf ?

MAXIME

Le cliché de gros beauf que t'es en train de me jouer.

LAURENT

Le cliché de gros beauf que je suis en-(train de te jouer ?)

MAXIME, *le coupant*

Arrête t'as très bien compris.

LAURENT

Mais non !

MAXIME

Fous-toi de ma gueule.

LAURENT

J'ai cité du Francky Vincent sans faire gaffe ?

MAXIME

Dans le texte, je sais pas, mais dans l'idée...

LAURENT

Quelle idée ?

MAXIME

On n'est pas loin de *Femme des années 80* quand même.

LAURENT

C'est pas Francky ça, c'est Sardou.

MAXIME, *ton de l'évidence factuelle*

Gros beauf.

LAURENT

C'est de la culture.

MAXIME

Sardou ? De la culture ?

LAURENT

Évidemment que c'est de la culture.

MAXIME

Ça me ferait mal.

LAURENT

Excusez-moi Ô monseigneur de compter dans la culture des œuvres qui ne sont pas dans des musées ou qui ne font pas gloser pendant des heures des esthètes engoncés dans leur satisfaction d'être entre intellectuels incompréhensibles par le commun des mortels.

MAXIME

Oh ça va, j'ai le droit de ne pas aimer Sardou.

LAURENT

Bien sûr, c'est naze Sardou.

MAXIME

Bah voilà !

LAURENT

Mais c'est quand même de la culture.

MAXIME

Tout est de la culture si tu vas par là.

LAURENT

C'est exactement mon itinéraire. Même ce bouquin, c'est de la culture.

MAXIME

Alors qu'il t'a saoulé ?

LAURENT

Et oui.

MAXIME

Donc n'importe quel livre c'est de la culture ?

LAURENT

Oui.

MAXIME

Un mode d'emploi de lave-linge, c'est de la culture ?

LAURENT

Non, c'est pas un livre, c'est un mode d'emploi.

MAXIME

Ça ressemble à un livre pourtant.

LAURENT

Fais pas l'abruti, tu vois très bien ce que je veux dire. En plus un mode d'emploi, ça va pas causer d'un truc à la noix pendant dix plombes.

MAXIME

Genre quoi ?

LAURENT

Genre le petit-déjeuner.

MAXIME

Quoi le petit-déjeuner ?

LAURENT

D'où l'auteur nous prend la tête avec un truc aussi idiot que le petit déj ?

MAXIME

Justement, le petit déj c'est banal pour nous mais dur pour elles.

LAURENT

Mais elles ont qu'à bouffer des Coco Pops !

MAXIME

Elles peuvent pas.

LAURENT

C'est ça, on leur met un flingue sur la tempe chaque fois qu'elles sortent un bol du lave-vaisselle.

MAXIME

Te fais pas plus idiot que tu l'es, c'est la pression sociale.

LAURENT

Elle a bon dos la pression sociale.

MAXIME

Parce que toi ça te concerne pas ?

LAURENT

Faut quand même être faible pour céder à la pression sociale.

MAXIME

Ton café, tu le bois noir ?

LAURENT

C'est quoi cette question ?

MAXIME

Noir ou pas ?

LAURENT

Bah oui, noir.

MAXIME

Tu mets du sucre dedans ?

LAURENT

Jamais.

MAXIME

Pourquoi ?

LAURENT

J'aime pas ça.

MAXIME

T'aimes pas le sucre ?

LAURENT

Pas dans le café non.

MAXIME

C'est pas bizarre que t'aimes le sucre partout sauf dans le café ?

LAURENT

Mais arrête ton délire.

MAXIME

C'est la pression sociale.

LAURENT

Mais suce-la ta pression sociale !

MAXIME

T'aimes pas trop qu'on te taquine toi hein ?

LAURENT

C'est de la pression sociale ça aussi ?

MAXIME, *taquin*

Regardez-le, il est tout ronchon.

LAURENT

Fiche-moi la paix !

MAXIME

Ça va, on rigole.

LAURENT

Toi tu rigoles, moi tu me les brises.

MAXIME

Détends-toi.

LAURENT

Je suis parfaitement détendu.

MAXIME

Tu sais ce qui me détend moi ?

LAURENT

Je suis on ne peut plus détendu.

MAXIME

Les quiz des magazines féminins.

LAURENT

Y a rien de plus con.

MAXIME

Un peu catégorique non ?

LAURENT

Non, c'est de la merde.

MAXIME

Oh allez, ça peut pas faire de mal.

LAURENT

Laisse-moi rire.

MAXIME

T'es vraiment pas marrant des fois.

LAURENT

On peut en parler du quiz ?

MAXIME

Non ça va, on peut enchaîner.

LAURENT

Hors de question, chacun son tour de s'amuser.

MAXIME

Eh ben j'ai pas hâte de te voir tendu.

LAURENT

Hilarant.

MAXIME

Merci.

LAURENT

Le quiz, c'est la lie du journalisme.

MAXIME

T'es sûr que ça a un sens cette phrase ?

LAURENT

Cesse donc de m'interrompre, vil persifleur.

MAXIME

Vas-y Jaurès, c'est ton moment.

LAURENT

Le quiz, outre que le mot-même est un immonde anglicisme auquel il faudrait préférer le terme de

Questionnaire à choix multiple,

MAXIME, *en aparté*

Sûr que c'est plus simple.

LAURENT

est un enfermement criminel de la pensée critique dans une série de cases et de diktats sociaux,
philosophiques, culturels et politiques

MAXIME, *en aparté*

Ça ressemble vachement à de la pression sociale, moi ce que j'en dis.

LAURENT

qui, non content de priver celui qui s'y adonne de son ouverture d'esprit, a en sus pour finalité de
l'inclure, en tant qu'individu, dans une conception sociétale tripartite hors de tout référentiel
sociologique valable. (*temps*) Alors ?

MAXIME

Hein ?

LAURENT

Qu'est-ce que t'en penses ?

MAXIME

Ah.

Temps. Puis Maxime prend un air pensif.

LAURENT

Eh ben ?

MAXIME

Je sais pas comment te dire sans te vexer ?

LAURENT

Quoi ? T'es pas d'accord ?

MAXIME

Non, c'est pas exactement ça.

LAURENT

C'est-à-dire ?

Temps. Puis Maxime prend un air pensif.

LAURENT

Bon ?

MAXIME

Vraiment, j'ai peur que tu le prennes mal.

LAURENT

Mais vas-y ! On va pas tourner cent-trente ans autour du pot, je te promets de ne pas prendre la
mouche, voilà !

MAXIME

Bah... *(temps)* J'ai rien écouté.

LAURENT

Ah l'enflure !

MAXIME

T'as promis.

LAURENT

Mais quel petit trou de balle.

MAXIME

Tu vois ? Tu te vexes.

LAURENT

Le fils de chien de la race de ses morts.

MAXIME

Faut vraiment trouver un truc pour te détendre.

LAURENT

C'est ça, je vais me fumer une cartouche.

MAXIME, *jouant le con*

T'as raison bonhomme, ça c'est un truc de vrai mec !

LAURENT, *jouant le con*

Tout de suite ça donne un côté séduisant, mystérieux, détaché.

MAXIME, *jouant le con*

C'est la classe, un truc d'acteur Hollywoodien.

LAURENT, *jouant le con*

Ça montre qu'on n'a pas peur de la mort, c'est brave.

MAXIME, *jouant le con*

Y a pas plus grandiose qu'un vieux la clope au bec.

LAURENT, *jouant le con*

Prends-toi un verre de gnôle, c'est fait maison.

MAXIME, *jouant le con*

Encore un que les allemands n'auront pas.

LAURENT

Quelle bande de cons ces fumeurs.

MAXIME

C'est pas très sympa.

LAURENT

Je vais pas faire l'hypocrite, ils me saoulent, qu'ils les enchaînent plus vite leurs clopes, ça les fera crever plus tôt.

MAXIME

Aouch.

LAURENT

Je m'en tape de ce que les gens pensent.

MAXIME

Je m'en doute. T'aimes pas les quiz.

LAURENT

C'est juste une opinion.

MAXIME

Une de plus.

LAURENT

Je suis pas à une près.

MAXIME

Tu parles, c'est toujours la même chose.

LAURENT

Comment ça ?

MAXIME

Hier, aujourd'hui, c'est pareil, t'as toujours une opinion sur tout.

LAURENT

Je ne suis pas d'accord.

MAXIME

Sans déc ?

LAURENT

En fait non, je suis d'accord.

MAXIME

Les aventures de l'homme-girouette.

LAURENT

Je suis d'accord mais je vois pas le problème.

MAXIME

D'avoir un avis sur tout ?

LAURENT

Oui.

MAXIME

Tu trouves pas ça extrêmement désagréable les gens qui donnent leur idée sur une chose même s'ils

y connaissent rien ?

LAURENT

Alors si, mais je ne devrais pas. Qui suis-je pour en vouloir à mes contemporains d'exprimer leur

pensée ?

MAXIME

Oh la grande phrase !

LAURENT

T'es pas d'accord ?

MAXIME, ironique

Mais si, pourquoi pas ? Continue comme ça, qui sommes-nous pour empêcher chacun d'agir à sa
guise ?

LAURENT, s'enthousiasmant

Exactement !

MAXIME, ironique

Pourquoi les femmes ne pourraient-elles pas porter des pantalons et les hommes des jupes ?

LAURENT, enthousiaste

Bien dit !

MAXIME, ironique

Pourquoi sommes-nous obligés d'aller à la salle de gym, alors qu'on a juste envie de glander dans
notre canapé ?

LAURENT, enthousiaste

Il a raison !

MAXIME, second degré

Pourquoi est-ce qu'on peut pas faire l'amour entre potes sans qu'on nous regarde de travers ?

LAURENT, enthousiaste

Ouais !

MAXIME, troisième degré

Pourquoi t'aurais pas le droit de mettre quatre sucres dans ton café ?

Fin du premier tiers gratuit.

Pour obtenir la suite de la pièce, merci de m'envoyer un mail à contact@thomashusarblanc.fr